

# LE PRÉCURSEUR

*Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*

AVRIL - MAI - JUIN 2005



La  
famille,  
terre d'espérance

# Intentions missionnaires

## JUIN

Prions pour que le sacrement de l'Eucharistie soit davantage considéré comme le cœur de la vie de l'Église.

## JUILLET

Prions pour que tous les baptisés s'engagent, dans leur milieu de vie, à transformer la société, en éclairant de la lumière de l'Évangile les mentalités et les structures du monde.

### COUVERTURE



- 1- En Afrique, un papa et ses deux filles
- 2- Au Québec, grands-parents Bélanger et leurs petits-enfants Vincent et Stéphanie
- 3- Aux Philippines, papa Raza et sa fille Sandrine
- 4- À Madagascar, jeune couple avec leur fils premier né
- 5- En Haïti, jeune femme et sa fillette

# Sommaire

Vol. 48, no 2. Avril – Mai – Juin 2005

[RUBRIQUES]



<b>Éditorial</b>	[3]
<b>Courrier des lecteurs</b>	[3]
<b>Nos missionnaires nous écrivent!</b>	[7]
<b>Humour missionnaire</b>	[16]
<b>Vers d'autres horizons</b>	[19]
<b>Vers une vie nouvelle</b>	[22]

[DOSSIER]



<b>La famille : chemin de croissance et de mission</b>	[8]
<i>Jacques Gauthier</i>	
<b>La berceuse de grand-mère</b>	[12]
<i>André Gadbois</i>	
<b>Rêve ou réalité?</b>	[14]
<i>Robin Dick</i>	
<b>Transmettre l'espoir</b>	[15]
<i>Marie-Eve Homier</i>	

[SOLIDARITÉ]



<b>Le Précurseur a 85 ans!</b>	[4]
<i>Paulette Gagné, m.i.c.</i>	
<b>Par monts et par vaux</b>	[6]
<i>Paulette Gagné, m.i.c.</i>	
<b>De la montagne à la ville</b>	[17]
<i>Entrevue avec Elisabeth Relacion, m.i.c.</i>	
<b>La Passion étudiante</b>	[20]
<i>Annie-Claudine Tremblay</i>	

## Le Précurseur

fondée en 1920

Revue missionnaire publiée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

### BUREAUX

120, place Juge-Desnoyers  
Laval (Québec) Canada H7G 1A4  
Téléphone : (450) 663-6460  
Télécopieur : (450) 972-1512  
Courriel : [leprecurseur@pressemic.org](mailto:leprecurseur@pressemic.org)  
Site internet : [www.soeurs-mic.qc.ca](http://www.soeurs-mic.qc.ca)

### DIRECTRICE

Paulette Gagné, m.i.c.

### RÉDACTRICE EN CHEF

Marie-Eve Homier

### ADJOINTE ADMINISTRATIVE

Carole Guévin

### RÉVISION/CORRECTION

Gilberte Bleau, m.i.c.,  
Louise Gauvin, m.i.c.

### PROMOTION

Gemma De Grandpré, m.i.c.

### SERVICE AUX ABONNÉS

Alma Couture, m.i.c.,  
Thi Hien Duong

### COMPTABILITÉ

Thérèse Déziel, m.i.c.

### INFOGRAPHISTE

Yves Demers Paris

### PELLICULAGE

Film-O-Progrès Inc.

### IMPRIMERIE

Transcontinental Inc.

### COMITÉ DE RÉDACTION

Monique Bigras, m.i.c.,  
André Gadbois,  
Josée Martineau,  
Pauline Williams, m.i.c.

### RÉÇUS AUX FINS DE L'IMPÔT

Enregistrement :  
NE89346 9585 RR0001  
Presse missionnaire M.I.C.

### DÉPÔTS LÉGAUX

Bibliothèque nationale  
du Québec,  
Bibliothèque nationale  
du Canada  
ISSN 0315-9671

### ABONNEMENTS

Pour tout changement d'adresse, s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle adresse. En renouvelant votre abonnement, inclure votre numéro d'abonné.

RETOURNER À L'EXPÉDITEUR TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS  
N° 40064029  
N° D'ENREGISTREMENT 09641

## La famille, terre d'espérance

Un géant nous a quittés. Jean-Paul II nous a légué un vaste héritage, notamment au sujet de la grande valeur de la personne humaine, du mariage et de la famille. Il considérait celle-ci comme un lieu d'épanouissement incomparable, un chemin spirituel et une cellule de base de la société, qui prépare l'avenir d'une nation.

La famille est aussi un lieu de transmission de la foi. Après le concile Vatican II, la société a pris un virage sous-entendant que la liberté, ce serait de ne parler ni de Dieu, ni de religion, de laisser le libre choix dans ce domaine. *Les parents ont la responsabilité et le privilège de léguer un héritage à leurs enfants qui, devenus adultes, seront alors en mesure de choisir,* soulignait à ce sujet Lise Thibault, lieutenant-gouverneure du Québec et six fois grand-mère, lors de la Journée mondiale de la jeunesse à Toronto.

*Parler de la famille, c'est aussi évoquer les grands-parents, disait encore Jean-Paul II. Par la sagesse qui leur vient de leur longue vie en couple, ils sont pour leurs enfants un soutien et pour leurs petits-enfants des points de référence et de stabilité, et souvent les premières personnes qui leur parlent du Christ.*

La relation grands-parents/petits-enfants est probablement la plus grande histoire d'amour qu'il soit donné aux humains de vivre, tellement elle est inconditionnelle.

Cependant, la question qu'aborde ce numéro n'est pas de celles qui appellent une réponse unique. À partir de l'idéal proposé, le projet conjugal et familial peut se décliner en une infinie variété de situations possibles.

**Chères familles,  
je vous redis les  
paroles du Christ :  
vous êtes « le sel  
de la terre » et « la  
lumière du monde ».**

**Jean Paul II**

Chères familles, à l'instar de ce souhait de Jean-Paul II, *puissiez-vous, grâce au Christ et à l'amour qui vous unit, vivre dans la joie!*



Marie-Eve Homier  
meredactrice@pressemic.org

Chers lecteurs et lectrices,

Cette chronique vous appartient. Faites-nous part de vos impressions ou réagissez aux questions posées en fin d'article pour aller plus loin. La parole est à vous!

Le Précurseur ne publiera pas les lettres non signées. Nous nous réservons le droit d'abréger les lettres.

Courriel : leprecurseur@pressemic.org  
Télécopieur : (450) 972-1512

### Catherine Foisy, Montréal

Ne pourrait-il pas y avoir un espace pour les 18-30 ans? Pour leurs expériences d'engagement en général? *Le Précurseur*, ça appelle aussi au renouvellement des idées, à l'ouverture de nouveaux chemins. Le texte de Louis Vaillancourt était très bien, mais il serait de mise de pousser davantage les lecteurs dans une réflexion, de créer un malaise chez eux en les interpellant dans leur quotidien. C'est là que la cohérence s'établit et que nous pouvons, au nom de notre foi, construire un monde meilleur fondé sur l'Amour, la justice et la paix. Pour le texte concernant les associé(e)s aux congrégations religieuses, franchement, le ciel, ça m'a énervée! Dès qu'on parle spiritualité, on pense au ciel. C'est au quotidien que cela se construit, pas seulement dans une dimension céleste!

### Duc Tran, Montréal

J'ai aimé le thème "Une tension spirituelle novatrice". Les chrétiens sont appelés à être la lumière du Christ et les petites communautés, à rayonner autour d'elles. Beaucoup de laïcs "profitent" ainsi de cette lumière et c'est contagieux! Quant à "l'ascèse écologique" de Louis Vaillancourt... vive la simplicité volontaire! La vie peut être très belle avec peu de ressources! Vivre en Jésus Christ nécessite peu, comme l'enseigne saint François d'Assise: "Vivez comme les oiseaux, ils se contentent de peu."

### Jean Laflamme, Saint-Bruno

J'aime toujours lire votre revue missionnaire. Elle me donne une vision large du monde et une perspective réaliste du vécu humain. L'article de Louis Vaillancourt m'a interpellé comme savant et bienveillant chrétien impliqué dans mon milieu. Travaillant à Seréna avec mon épouse depuis 35 ans, je constate que la fertilité féminine et masculine décline rapidement, que les femmes incarnent déjà dans leur corps la crise écologique et que la relation homme-femme dans les couples est en crise. La transmission de la vie est devenue une mission quasi impossible dans le contexte technico-économique actuel.

### Jean et Marie Rozon, Brossard

Beau parallèle entre la crise écologique et l'Homme en crise! Plus d'un siècle et demi sépare ces deux visions (Louis Vaillancourt et Chief Seattle) qui pourtant se rejoignent avec des mots, des approches différentes. Un volet sur des faits vécus en mission serait intéressant pour une rubrique vivante parce que relatés par des gens du milieu, portant sur des accomplissements concrets.

### Diane Lauzon, Saint-Jérôme

J'aimerais voir ce que les Sœurs Missionnaires font ici au Canada pour aider nos gens qui vivent aussi des misères et des difficultés. L'étranger enflamme l'esprit et la curiosité, mais ici aussi nous avons nos difficultés et nos gens ont besoin d'aide.

### Cécile Lussier, p.m., Laval

Félicitations pour votre revue *Le Précurseur*. Vous avez le "vent" dans les voiles! Continuez!

# Le Précurseur a 85 ans !

Paulette Gagné, m.i.c.

Votre revue missionnaire célèbre en mai l'anniversaire de sa fondation. Que signifie donc ce nom étrange qui a traversé tant d'époques et de modes ? L'exemple lumineux de Jean-Paul II, cet illustre missionnaire des temps modernes, éclaire notre regard...

**J**ean-Paul II, ce pape voyageur nous rappelait qu'il ne suffit pas de découvrir le Christ, il faut le porter aux autres. *N'ayez pas peur de proposer le Christ à celui qui ne le*

*Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers... (Mt 3, 3)*

Si le mot *précurseur* signifie « celui qui court devant », celui qui est chargé de préparer le passage d'un personnage, Jean-Paul II à l'exemple de Jean Baptiste a été un véritable précurseur pour notre temps. Lors de la Journée mondiale de la jeunesse à Compostelle, il rappelait aux jeunes que *annoncer signifie aussi proclamer, se faire le porteur de la Parole de salut aux autres. Il y a, disait-il, une grande ignorance autour de la foi chrétienne, mais il y a également un profond désir d'écouter la Parole de Dieu. Et la foi naît de l'écoute.*

Être chrétien, être baptisé veut dire être missionnaire, être apôtre, être précurseur du Christ. *Voici que vient derrière moi celui qui est plus puissant que moi, nous dit Jean le Baptiste (Mc 1, 7).*

*Aider un frère ou une soeur à découvrir le Christ, qui est le Chemin, la Vérité, la Vie, est un véritable acte d'amour à l'égard du prochain, rappelait Jean-Paul II. Parler de Dieu, aujourd'hui, n'est pas une tâche facile. Très souvent, on se heurte à un mur d'indifférence, et même à une certaine hostilité. Ne vous découragez donc pas, car vous n'êtes pas seuls. Le Seigneur ne manquera pas de vous accompagner, comme il l'a promis : Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde (Mt 28, 20).*

Notre monde d'aujourd'hui est une terre de mission, *une terre sainte*, comme nous le rappelait Jean-Paul II lors de son passage au Québec. Là où nous sommes, la

Parole de Dieu nous interpelle pour devenir, par notre propre vie, des témoins du Christ ressuscité. C'est la forme d'évangélisation la plus simple et, en même temps, la plus efficace qui soit à notre disposition, car notre monde a besoin de témoins crédibles, de véritables apôtres.

## Médium d'évangélisation

Délia Tétreault, la fondatrice des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, avait compris que ceux qui veulent annoncer le Christ ont à leur portée des moyens variés. Visionnaire, à l'écoute de l'Esprit Saint, elle lança en 1920 une revue missionnaire du nom prophétique : LE PRÉCURSEUR ; s'ajoutait la revue anglaise en 1923. Depuis 85 ans, ce médium poursuit sa vocation : être **précurseur du Christ** ici et ailleurs par ses textes et ses témoignages missionnaires. ✝

**MERCI** à chacun et chacune de vous, fidèles lecteurs et lectrices!

**MERCI** aux dévoués collaborateurs et collaboratrices qui soutiennent la revue!

**MERCI** aux « journalistes missionnaires », ici et ailleurs...

Que notre 85<sup>e</sup> nous inspire tous à « courir devant » pour annoncer le Christ aux autres, comme Jean-Baptiste, le Précurseur du Christ, et Jean-Paul II, le Pèlerin du monde.

Avec votre précieuse collaboration, donnons-nous un rendez-vous fou pour le 100<sup>e</sup> anniversaire en mai 2020!

« N'ayez pas peur de proposer le Christ à celui qui ne le connaît pas encore ! »

*connaît pas encore*, disait-il aux jeunes rassemblés à Compostelle. *Le Christ est la vraie réponse, la réponse la plus complète à toutes les questions qui concernent l'homme et son destin.*

Avant lui, Jean le Baptiste secouait ses concitoyens en leur disant :

[4] Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

# Jean Cœur-de-feu

La fête de la Saint-Jean-Baptiste remonte aux premières années de la colonie. Trois cents ans plus tard, le 5 février 1908, ce saint a été officiellement consacré patron spécial des Canadiens français par le pape Pie X.

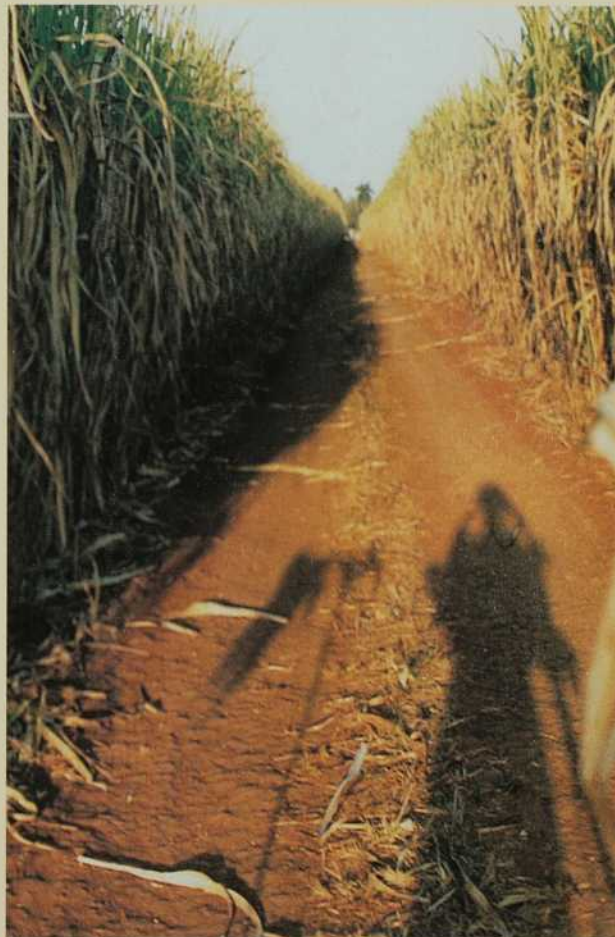
Dans la vie de Jean le Baptiste, une réalité nous frappe : quiconque va vers Jean arrive très vite au Christ... En effet, Jean a marché devant lui " pour lui préparer le chemin " (Lc 1, 76); il a présenté le Christ Jésus comme la lumière du monde. Ainsi, il est logique que nos ancêtres, désireux de fonder ici un nouveau pays à l'âme chrétienne, aient choisi ce prophète juif comme patron.

## Un patron pour notre monde d'aujourd'hui

Nous voici au début d'un nouveau millénaire, désireux nous aussi de construire une nouvelle société, une « civilisation de l'amour » selon l'expression de Jean-Paul II. Face à cet immense défi, notre saint patron se révèle d'une extraordinaire actualité et pertinence, lui qui avait pour « mission de dire au gens de son temps : vous qui cherchez le bonheur, vous qui aspirez à la liberté et au salut, tournez-vous vers le Christ et allez à lui. C'est dans son message et auprès de lui que non seulement vous trouverez la lumière et la paix, mais que vous puiserez force et courage pour quitter des chemins qui ne mènent nulle part et pour vous engager sur la route qui apporte la vie, et l'apporte en abondance. » (Cardinal Turcotte, homélie, 2002)

## Rendons grâce à Dieu

La messe de la Saint-Jean nous permet de remercier Dieu pour la foi au Christ qui nous a été transmise et que nous voulons garder vivante. Le psaume de ce jour l'exprime fort bien : *Je te rends grâce, ô mon Dieu, pour tant de merveilles!* À l'occasion du 24 juin, reconnaissons notre responsabilité de transmettre à notre tour l'héritage chrétien que nous avons reçu et dont nous savons apprécier toute la richesse. « *Puissions-nous suivre le conseil de notre patron, Jean le Baptiste : puissions-nous nous attacher au Christ et marcher avec lui. Il est le Chemin, il est la Vérité et il est la Vie (Jn 4, 6).* » (Cardinal Turcotte, homélie, 2004)



Ouvrons des chemins nouveaux!

Photo MIC

## Journée mondiale des communications sociales

Le 8 mai dernier, dimanche de l'Ascension, c'était la Journée mondiale des communications sociales.

### Une réalité qui nous rejoint tous

Jean-Paul II a présenté les médias comme un *grand forum qui rend possible l'échange d'informations techniques, d'idées constructrices, de valeurs saines (...)* Tout cela est un défi pour l'Église (...) pour insérer le message évangélique dans la « nouvelle culture » que crée la communication moderne. C'est dire l'importance fondamentale des médias dans notre société et dans notre vie quotidienne! Pas surprenant que l'Église invite le monde entier à y consacrer une journée d'échanges, de réflexion et de prière.

### Nous avons notre mot à dire!

Comment contribuer à cette mission des chrétiens par les moyens de communication? En prenant la parole! D'abord, pour encourager tout ce qui se fait de beau et de bon. Si l'on veut davantage de productions de qualité, il faut se donner la peine de le faire savoir. Comme chrétiens, nous avons aussi une sorte de " rôle de soutien "; pour encourager et féliciter ceux et celles qui contribuent à la promotion de valeurs positives au plan moral, spirituel.

### En communion avec toute l'Église

Enfin, laissons notre prière personnelle et celle de nos assemblées dominicales s'ouvrir aux dimensions de cet immense univers des médias et de la communication. Qu'elle soit surtout **louange et action de grâces**. Nous avons la chance de vivre à une époque qui dispose de moyens de communication extraordinaires!

Source : Communications et Société  
[www.officecom.qc.ca](http://www.officecom.qc.ca)

# Par monts et par vaux

Paulette Gagné, m.i.c.

*Traditionnellement, le mois de mai est consacré à Marie. Comme Jean le Baptiste plus tard, elle va au-devant, à la rencontre du prochain et prépare la venue de Jésus.*

L'Évangile de Luc nous relate l'annonce faite à Zacharie : *Ta femme Élisabeth t'enfantera un Fils et tu lui donneras le nom de Jean. Et Zacharie lui répondit : À quoi le saurai-je? Car je suis un vieillard et ma femme est avancée en âge?* (Luc 1, 13. 18)

Un artiste anonyme du Vietnam a pris la liberté de nous présenter Élisabeth sous les traits d'une toute jeune femme accueillant avec joie sa cousine Marie, venue de Nazareth. Que de fraîcheur et de lumière se dégagent de cette toile! Marie porte Jésus, Lumière du monde : Sa présence fait tressaillir l'enfant dans le sein d'Élisabeth et celle-ci s'exclame : *Comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Sauveur?* (Luc 1, 43)

Délia Tétreault, l'ardente fondatrice des M.I.C., écrivait à ses jeunes missionnaires en 1913 : *À l'exemple de Marie, il vous faudra franchir monts et vaux pour secourir le cher prochain et votre vie ne sera plus désormais qu'un long Magnificat.*

Élisabeth et Marie, femmes de rencontres, rendez chacun et chacune de nous plus conscients de la Vie que nous portons, de la Lumière qui transfigure et de la Joie qui met en route... en toute confiance!

Marie, te voilà sur la route!  
La route... le lieu de la mission, de la rencontre...  
Jésus refera ce chemin : la grande montée vers Jérusalem...

C'est beau de vous voir, les deux cousines!  
Quelle compassion dans la même foi!  
La rencontre : « Shalom! » « La paix! » « Bonjour! »

Et l'enfant tressaille dans ton ventre, Élisabeth.  
Tu ne peux plus contenir ta joie!  
« Tu es bénie entre toutes les femmes et ton enfant est béni! »  
Ces mots qui ont voyagé à travers les siècles  
jusqu'à nos lèvres, aujourd'hui...

Entre femmes...  
Le secret de Dieu, son message confié à des femmes!  
À travers le « fœtus-Dieu », fragile et petit,  
confié à ton ventre, Marie!  
Mystère du Dieu caché!

Sois bénie, Marie!  
Sois bénie, vieille Élisabeth!  
Avec vous, je tressaille d'allégresse,  
en ce même « Dieu avec nous »!  
À l'ombre de tes ailes, L. Lepage-Boulet.



Notre-Dame de la Visitation. Artiste anonyme, Vietnam

# Nos missionnaires nous écrivent

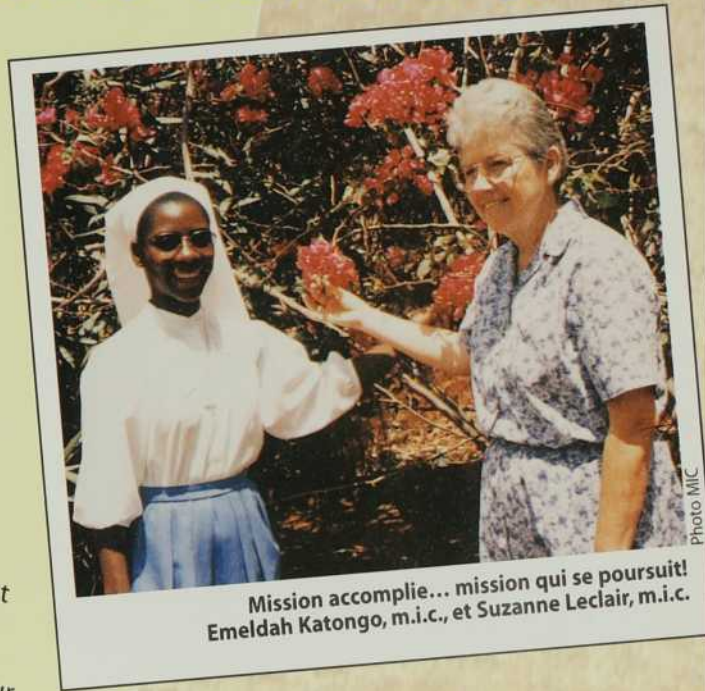
*Un 50, ça se fête*

Bonjour à chacun et à chacune de vous!

C'est le cœur plein de joie que je viens vous relater un événement marquant pour nous, les M.I.C. de Zambie. En novembre dernier, en présence de plusieurs paroissiens et de notre évêque, Mgr George Zumaile Lungu, nous avons souligné nos 50 ans de présence missionnaire dans l'est de la province de Zambie! Rita Guay, m.i.c., a d'abord présenté les faits majeurs qui ont marqué ce demi-siècle. Elle a mentionné également les 76 M.I.C. qui y ont travaillé; parmi elles, 21 ont déjà accédé à la Maison du Père. Avant la lecture de l'Évangile, dans un geste symbolique, la Bible a passé des mains des Canadiennes à celles des Zambiennes. Mission accomplie! Moment combien émouvant et signifiant... À la fin de la célébration eucharistique, une compagne novice, Judith, et deux amies, joliment vêtues pour la circonstance, ont exprimé leur joie et leur gratitude en dansant sur le chant du Magnificat. Après les échanges de cadeaux et les mots de reconnaissance, nous avons remercié le Seigneur ensemble pour le don des missionnaires, l'accueil des Zambiens et la précieuse collaboration réciproque.

Avec vous, je me réjouis de cette semence jetée en terre, qui a produit du fruit, beaucoup de bons fruits!

*Yvonne Ayotte, m.i.c.*



Mission accomplie... mission qui se poursuit!  
Emeldah Katongo, m.i.c., et Suzanne Leclair, m.i.c.

## Une école à Dubuisson

Bonjour à tous et à toutes!

Je vous transmets avec joie une bonne nouvelle. À Dubuisson, en Haïti, où je demeure avec deux M.I.C., la construction d'une école pour les enfants et pour le centre ménager vient d'être terminée.

Pour nous, bâtir une école signifie se limiter à l'essentiel : quelques colonnes et un toit. C'est tout de même mieux que l'école en pleine nature, avec des arbres comme "toiture"! Maintenant, les enfants peuvent défier le soleil et la pluie durant leurs cours. Ce sera aussi un excellent endroit pour le centre de couture. Quant aux Sœurs, elles habitent une nouvelle maison bâtie à pas de tortue sur un mont, dans une belle et verdoyante campagne.

Avec une compagne M.I.C. et deux prêtres de la paroisse, nous sommes allés à l'extrémité de la paroisse voisine. Nous avons étudié la possibilité d'établir un centre de formation chrétienne pour les gens qui habitent à la frontière de Dubuisson. Ceux qui vivent à cet endroit, appelé Bien Placé, sont trop éloignés pour faire partie de notre communauté chrétienne. Ils ont été très touchés par cette initiative du curé de la paroisse. Un projet à suivre! Comme vous pouvez le constater, la vie à Dubuisson est très simple, mais remplie de promesses, de projets et de réalisations concrètes enthousiasmantes.

Missionnaires en route, l'équipe de Dubuisson vous souhaite la Force de l'Esprit pour découvrir vers quels chemins vous engager afin de trouver votre bonheur.

*Myrtha Michel, m.i.c.*



Préparation au baptême avec Myrtha Michel, m.i.c.

# La famille: chemin de croissance et de mission



*Qu'elles soient « traditionnelles », reconstituées, monoparentales, des familles chrétiennes veulent relever le défi d'aimer. Une espérance nouvelle leur est proposée au cœur de la spiritualité de Thérèse de Lisieux.*

Jacques Gauthier  
professeur à l'Université Saint-Paul,  
auteur et rédacteur aux éditions Novalis

L'Amour dans la famille, C.J. De Silva

Peint à l'âge de 13 ans par la philippine Christiana Jade De Silva, ce tableau dénote la maturité, la complexité et la sophistication précoces de son art. Elle détient plus de 80 prix et nominations.



Photo MIC

**L**a petite Thérèse, docteur de l'Église et patronne des missions, propose des attitudes intérieures qui sont pour les familles comme un programme de vie, afin que l'Église soit aussi la maison, comme au temps des Actes des apôtres. Voici une douzaine de ces attitudes intérieures qu'elle a vécues :

Vivre d'amour • S'inspirer des valeurs de Jésus • Créer un contexte d'accueil et d'écoute • Accorder la priorité au plus souffrant • Assumer sa solitude tout en étant solidaire avec les gens qui nous entourent • Faire plaisir à Jésus et aux autres • Souffrir dans l'amour et par amour • S'émerveiller des petites choses du quotidien • Chanter les miséricordes du Seigneur • Accueillir sa faiblesse • Supporter avec douceur ses imperfections • Passer de la famille restreinte à la famille élargie

### Un lieu où Dieu se révèle

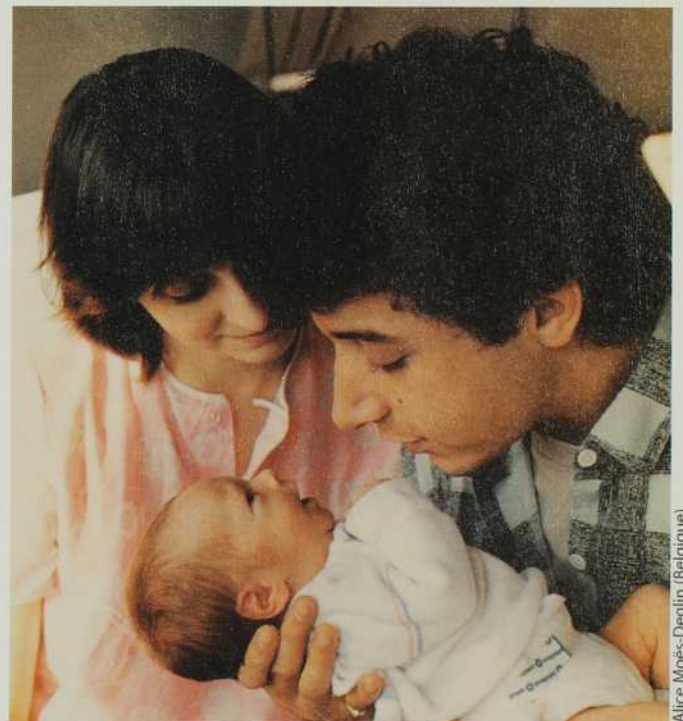
La famille, comme l'Église, n'est pas statique; elle est une communauté en croissance. Et qui dit croissance, dit apprentissage, expérience. La famille, lieu de croissance et d'échange, vit des passages, des mutations. Ce qu'elle vit se reflète sur la société et l'Église, et ce que vit la société influence aussi la famille et l'Église.

Trois aspects caractérisent idéalement la famille chrétienne. Elle est un **lieu théologique** où Dieu le Père se révèle en son Fils et invite chacun à la sainteté. Le Dieu créateur continue sa création dans la paternité et la maternité humaines. La famille est aussi une **église domestique** où le Christ se communique dans le concret des réalités terrestres. Le Fils sauveur continue sa Rédemption à travers les limites de toute famille. Enfin, la famille est un **lieu d'évangélisation** par l'exemple où le témoignage de la foi peut être partagé comme un désir de vivre. L'Esprit sanctificateur continue sa Pentecôte en bâtissant la communion entre les époux et les enfants.

### Un lieu d'évangélisation

La famille chrétienne est image de quelqu'un, un Dieu-Père révélé en son Fils Jésus, un Dieu qui ressuscite les morts par la puissance de son Esprit. La nouveauté de ce Dieu-Trinité, ce Dieu-Famille, résiste à toutes les formes d'existences familiales. L'Église elle-même est vue par saint Paul comme « famille de Dieu » (Ep 2, 19), à côté d'une Église « peuple de Dieu » et « corps du Christ ».

La famille chrétienne est souvent le premier lieu de la transmission et de la formation de la foi, du premier éveil aux valeurs morales et spirituelles. Cette intelligence de la foi vient du vécu familial et non pas de données abstraites. La famille n'enseigne pas la foi, elle forme, éduque des croyants.



Alice Moës-Daglin (Belgique)

Soyons saints sous son regard dans l'amour (Ep 1, 4)

Ce n'est pas une école, mais un milieu de vie. La foi vécue en famille est quête de sens, cheminement, projet, choix libre, rencontre avec le Christ. C'est l'Église à la maison.

Et comme toute Église, elle a ses liturgies. Les passages que vit la famille, ses joies et ses peines, sont donc autant d'occasions d'y célébrer le grand passage du Christ ressuscité. Normalement, ces moments de célébrations familiales sont source d'espérance; ils permettent à la famille de se retrouver comme « cellule » d'Église, de se rassembler autour du « Notre Père », de donner un sens religieux aux différentes étapes de croissance.

### Les liturgies familiales

La famille vit au rythme de quatre grands cycles : le cycle de l'Église, du couple, des enfants et de la famille. Ses temps liturgiques sont ceux de l'année



Les passages que vit la famille peuvent être l'occasion de petites liturgies familiales. Sources d'espérance, ces célébrations permettent à la famille de donner un sens spirituel aux étapes de croissance.

liturgique, chemin d'où nous parvient le salut, comme les dimanches, les temps de l'Avent, de Noël, du carême, de Pâques... Le couple aussi a son cycle. Le travail, l'intimité conjugale, les anniversaires de mariage, les sorties en amoureux, les temps de dialogue peuvent être des occasions de bénir, de louer, de demander, de rendre grâce, de célébrer, de rencontrer le Christ présent en l'autre.

Les enfants vivent aussi plusieurs passages qui peuvent être autant d'occasions de petites liturgies familiales : baptême, premiers pas, premiers mots et premiers jours d'école; première communion, confirmation, profession de foi, anniversaires de

naissance, première menstruation de la jeune fille ou première barbe du garçon, etc. Il s'agit de remercier le Seigneur par une courte célébration, une prière, une bénédiction, pour ces étapes dans leurs vies. Mais parfois il faut savoir se taire, et révéler l'enfant ou l'adolescent à lui-même en l'écoutant, en ayant confiance en lui.

Enfin, il y a le cycle propre à la famille avec son quotidien et ses imprévus, ses rites et ses rythmes, qui amène une foule de choses à célébrer, si nous prenons le temps, et qui fait que la famille est Église : prières avant et après le repas, expériences de pardon (baiser de la paix et un mot de réconciliation pour chacun), un geste de tendresse pour quelqu'un qui souffre physiquement ou moralement, action de grâce lors d'une nouvelle importante (l'attente d'un enfant, un déménagement, la visite d'un ami, la fête des mères et des pères), louange lors d'un voyage ou d'une promenade dans la nature, bénédiction pour chaque saison... À vous de continuer cette liste et de faire Église à la maison.

### Un terrain de mission

La famille chrétienne est une communauté de foi, en lien avec la paroisse, l'école, les différents mouvements chrétiens. Elle atteste que l'évangélisation consiste surtout dans le fait de nommer Dieu qui est déjà là. Sa mission fondamentale, comme l'Église, est de réconcilier toutes les personnes entre elles et en Dieu : « Que tous soient un » (Jn 17, 21). Elle est le lieu par excellence où un sens à la vie est possible, un lieu pour la personne de se dépasser elle-même, à la suite du Christ, de s'oublier en se donnant au conjoint, aux enfants et au monde, tous aimés de Dieu. Idéalement, elle initie au désir d'être, de vivre et d'aimer. La foi s'ancre dans ce désir profond.

Jésus n'a pas glorifié les familles, mais il ne les a pas dénigrées non plus. Son rêve est que l'humanité soit une immense famille où tous s'aiment les uns les autres. C'est le Royaume de Dieu qui l'intéresse et la mission pour laquelle il a été envoyé. Il va jusqu'à dire : « Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi. Qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi » (Mt 10, 37). Comme les autres réalités terrestres, la famille est une étape et un moyen pour bâtir le Royaume, le lieu de passage de l'état d'enfants de parents humains à celui d'enfants de Dieu. Pour qu'il soit vraiment fécond, l'amour familial ne doit-il pas déboucher sur un plus grand amour qui l'affranchit de l'individualisme?

La mission de la famille est de former des personnes libres qui ont un sens critique et qui font tout pour que la dignité de la personne soit sauvegardée. C'est une éducation à l'amour où le rapport avec les autres ne se situe pas dans la domination mais dans le service, à l'exemple de Jésus qui lava les pieds de ses apôtres. En ce sens, plus la famille sera chrétienne, plus elle sera humaine. Cet amour ne se replie pas sur lui-même mais s'ouvre sur l'autre. C'est ce que Thérèse de Lisieux a réalisé avec ses novices en leur transmettant un désir et en les éveillant à la liberté.

### Thérèse de Lisieux, une inspiration

Thérèse se révèle une excellente pédagogue qui peut stimuler les parents dans leur mission d'éducateurs. Elle sait créer un véritable climat familial, une atmosphère de confiance, d'entraide mutuelle entre les novices, d'écoute et de liberté intérieure. Elle comprend que Dieu se sert des parents comme « d'instruments pour faire son œuvre dans les âmes » (*Histoire d'une âme*, Ms C 20r). Elle emprunte l'image de la toile (l'âme) qui ne se plaint pas d'être retouchée par le pinceau (l'éducateur) puisque c'est l'artiste (Dieu) qui le dirige et

donne la beauté. Chaque parent peut dire à la suite de Thérèse: « Je suis un petit pinceau que Jésus a choisi pour peindre son image dans les âmes qui m'ont été confiées » (Ms C 20r). Elle dirait aussi que les enfants, comme les biens du Ciel, « ne m'appartiennent pas davantage, ils me sont prêtés par le Bon Dieu » (Ms C 18v-19r). ☩☩

### POUR ALLER PLUS LOIN

*Thérèse de Lisieux, une espérance pour les familles*, Jacques Gauthier. Béatitudes/Médiaspaul, 2003.

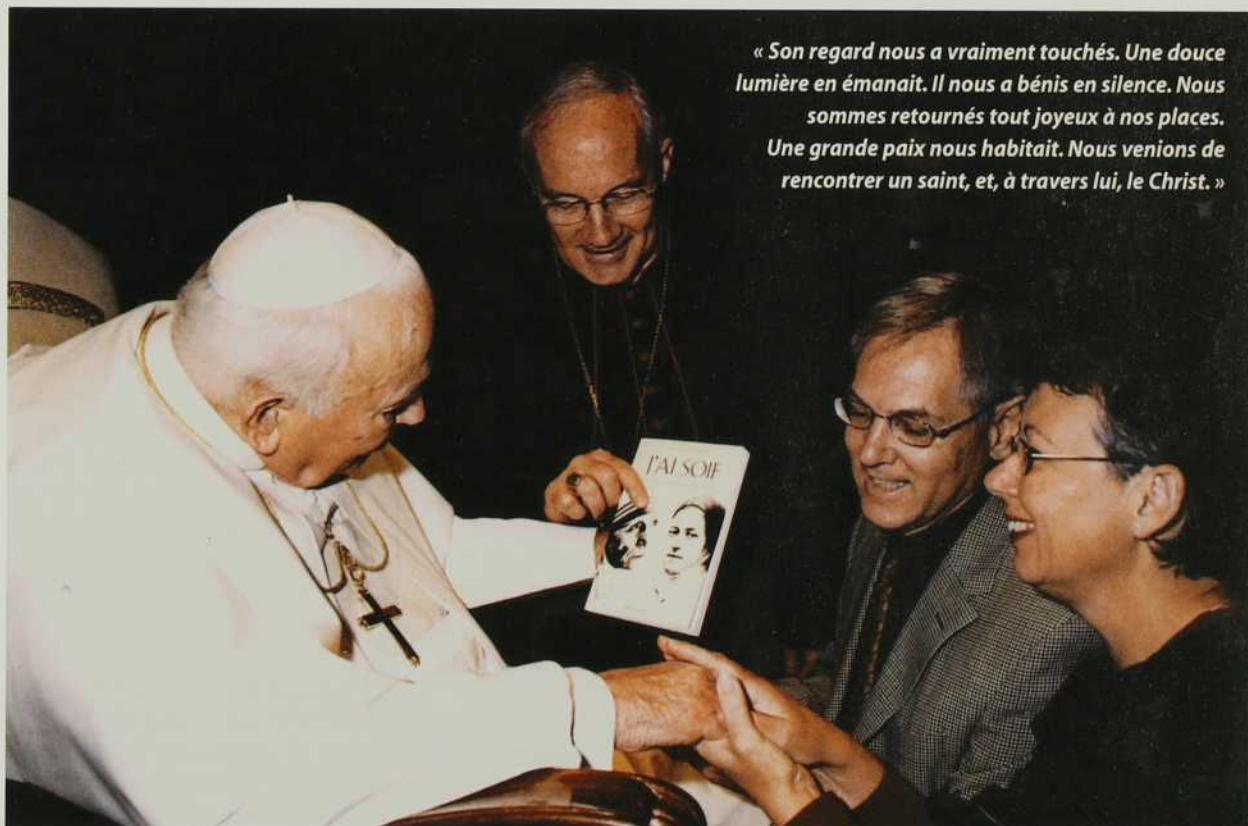
*Les défis du jeune couple*, Jacques Gauthier. Le Sarment-Fayard, 1991.

*Lettre aux familles* du pape Jean Paul II. (1994, Année de la Famille)

*La famille*, France Quéré. Le Seuil, 1990.

*L'avenir, c'est l'autre. Dix conférences sur l'amour et la famille*, Xavier Lacroix. Cerf (coll. Recherches morales), 2000.

*Les mirages de l'amour*, Xavier Lacroix. Bayard/Novalis, 1997.



« Son regard nous a vraiment touchés. Une douce lumière en émanait. Il nous a bénis en silence. Nous sommes retournés tout joyeux à nos places. Une grande paix nous habitait. Nous venions de rencontrer un saint, et, à travers lui, le Christ. »

Avec son épouse Anne-Marie, Jacques Gauthier a rencontré Jean-Paul II pour lui remettre son livre sur Mère Teresa, *J'ai soif*.

Jacques Gauthier

# La berceuse de grand-mère

*Quand on m'invite à choisir un siège,  
je choisis toujours la chaise berçante.  
Quand je suis malade,  
le souvenir de la chaise berçante me reconforte.  
Quand l'Avent se pointe le bout du nez,  
la chaise berçante me chatouille le cœur.  
Car sur les genoux de grand-maman qui me berçait,  
j'ai reçu une injection d'espérance,  
j'ai été consolé et j'ai chanté Noël.*

**André Gadbois**



**D**ans le coin de la cuisine percée d'une unique petite fenêtre débouchant sur un écrasant mur de briques rouges brillait sa chaise berçante vernie recouverte d'un coussin brun au dossier et au

siège. Elle, ma grand-mère au visage émacié, avait toujours son tablier blanc noué à la taille. Au fil des saisons, la blanche, la jaune, la verte et la rousse, elle nous réchauffait, nourrissait notre espérance, nous jouait, assurait la continuité sans intervenir dans nos relations avec nos parents. Deux humbles outils au service d'une gracieuse sagesse : une berceuse pour recréer le **calme**, un tablier pour nous remplir le nez de **bonheur**, un cœur plein d'**écoute**. Dépouillée de toute prétention, s'essuyant parfois les yeux inquiets avec le bout de son tablier en accusant « la force des oignons », elle nous apprenait sans trop de mots à tricoter la vie avec patience et à prendre soin des fleurs... qu'à ses yeux nous étions. D'où tenait-elle cet immense trésor, cette source tellement rafraîchissante : de ses nombreuses années vécues dans le village de L'Assomption, de son inébranlable foi en Dieu, des épreuves traversées...? Sans doute d'un peu tout cela. C'était l'époque de l'escargot, cet animal *qui prend le temps d'explorer les brindilles* et qui se nourrit de son propre chemin. C'était l'époque de la lenteur qui croit dans l'ordinaire et qui permet de *vivre sans s'agiter*.

Nous sommes à l'époque de la vitesse, de la modernité, de l'efficacité et de la rentabilité. Que ferait ma grand-mère Mélanie, aujourd'hui décédée? Je l'ignore, mais je sais qu'elle me donne le goût de bercer mes petits-enfants : bercer au sens d'apaiser, de ramener le calme, de prendre le

temps de consoler, d'explorer ce qui semble des brouilles pour en découvrir les enjeux. Pour éviter de se bercer d'illusions, prendre le temps *avec eux* de se promener dans la déception, l'échec ou la question, pour observer comment la Vie est en train d'y faire son œuvre. Dans notre monde à la course où les parents sont souvent débordés, cette « activité » exige du temps... qu'habituellement les grands-parents possèdent. Alors!

Je sais qu'elle me donne aussi le goût de me procurer une sorte de tablier noué à la taille pour leur en mettre plein le nez de bonheur et d'espérance, pour cueillir avec eux en chaque saison les éléments nécessaires à leur croissance : l'effort dans la poudrière qui les aveugle; la fierté de se reprendre après être tombé; l'émerveillement devant les discrètes beautés de leur vie et de la nature, devant le fumet du rôti qui remplit la maison; le silence qui permet d'entendre tomber aussi bien les feuilles rougies que les flocons de neige et qui laisse au vent de l'Esprit l'occasion de s'exprimer. Là aussi le temps est nécessaire, là aussi les grands-parents ont beau jeu : nourrir, apporter un surplus d'âme, faire renifler le bonheur.

Enfin, elle me donne le goût de les écouter à sa manière. Difficile d'écouter, de disposer son cœur à accueillir l'autre sans vouloir le changer, sans faire pression, sans chercher à le gagner. Écouter son petits-fils ou sa petite-fille, marcher avec, l'accompagner gratuitement, lui être présent le temps qu'il ou qu'elle le veut, savoir le laisser s'éloigner en toute confiance parce qu'il a mariné dans l'amour. Écouter ses petits-enfants en étant conscient qu'ils ont des parents qui les aiment à leur façon à eux. Écouter, les faire bénéficier de notre expérience sans les diriger afin d'assurer la continuité de la grandeur de la Vie, de la leur, de celle de la famille, de celle du pays.

À son époque, ma grand-mère a su nous bercer, ma sœur et moi, et nous revêtir de son chaud et parfumé tablier sans prendre la place de nos parents, en s'écartant autant de ce qu'on appelle la ligne de l'autorité que de celle de la gâterie. Parce qu'elle habitait chez nous, je l'ai vue pleurer, souffrir, rire très fort. Je l'ai sentie, je l'ai crue. Je n'ai jamais comparé l'étendue de ses grands bras qui m'enlaçaient à ceux de maman. Ce dont je rends grâce, c'est **du temps et de la patience** qu'elle prenait pour arroser, quand c'était requis, ce que mes parents avaient semé. Et cela demeure encore plus pertinent à une époque où les parents sont secoués par un rythme de vie inquiétant. 🪑

## Et moi dans tout ça ?

*Compte tenu que le rythme de vie des enfants des années 2000 est influencé par le bruit, la violence au cinéma et à la télé, la multiplication des activités après l'école et en fin de semaine, l'instabilité familiale et sociale qui engendre l'inquiétude, comment les grands-parents peuvent-ils contribuer à ramener le calme, la détente et la confiance chez leurs petits-enfants?*

*Grand parleur, petit faiseur, déclare le dicton. Prêcher par l'exemple est une phrase souvent entendue. Comment les grands-parents peuvent-ils s'y prendre pour nourrir chez leurs petits-enfants le sens de l'effort, la fierté, l'émerveillement, l'intériorité?*

*Comment les grands-parents, tout en évitant d'être agaçants et moralisateurs, peuvent-ils « éclairer » leurs petits-enfants qui vivent des déceptions et des échecs, qui se comparent avec d'autres, qui s'inquiètent de certains faits?*



# Rêve ou réalité?

*De l'idéal à la réalité, il y a parfois loin de la coupe aux lèvres. Un père de famille partage ses réflexions sur la mission de la famille chrétienne à partir de son expérience personnelle.*

Il y a bientôt 24 ans, un jeune homme et une jeune fille, pauvres et blessés mais pleins d'espoir et d'idéalisme, se sont rencontrés et ont fondé une famille. Miracle! Ils ont eu 7 enfants et sont passés par toutes sortes d'aventures : déménagements multiples, emplois difficiles, crises de couple, voyages/pèlerinages extraordinaires, adoption d'un enfant handicapé et accueil d'une grand-mère malade... Bref, une vie remplie d'événements petits et grands, de joies indescriptibles et de malheurs terribles, de moments légers et de moments intenses. C'est une belle histoire, une histoire que j'ai déjà racontée avec beaucoup de plaisir et de fierté. Je suis même tombé dans le piège de considérer notre famille comme exemplaire, un modèle à suivre...

Cependant, l'évolution de notre famille me laisse parfois perplexe. Notre vie de famille s'est tellement transformée au fil des années que mes définitions même de la famille, de la fidélité et de l'amour ont beaucoup évolué. En moi a grandi cette conviction : Jésus nous accompagne dans tout ce que nous vivons, même lorsqu'il nous amène dans des aventures qui dépassent notre entendement. Il nous oblige à Le chercher sur les sentiers peu fréquentés, mais Il nous tient la main sans jamais la lâcher.

La crise de la quarantaine ne nous a pas manqué. On peut vivre longtemps sur la volonté de se conformer à un bel idéal, de se convaincre que Dieu nous donnera la force d'assumer toutes les exigences d'un modèle qu'Il a défini d'avance. Et il y en a qui réussissent peut-être à vivre de cette conviction toute leur vie. Autrefois, la culture ambiante influençait très fortement les familles en ce sens. Pour le meilleur et pour le pire! Car les souffrances cachées, la dureté de cœur et l'hypocrisie faisaient aussi partie du tableau.

Mais aujourd'hui, ce n'est plus aussi évident que jadis. On accepte moins facilement de sacrifier son propre bonheur à la poursuite d'un idéal, aussi noble soit-il. Est-ce le signe d'un affaiblissement de la foi dans notre société, ou la reconnaissance que Dieu veut que

chacun de ses enfants ait une vie abondante, épanouie? Peut-être les deux, qui sait?

Après plus de vingt ans de vie commune, des vérités douloureuses sur le fondement de notre couple nous ont été révélées. Elles ont provoqué l'espacement physique de notre famille et un questionnement très profond. Où allons-nous? Que ferons-nous maintenant? Comment vivrons-nous notre foi alors que nous ne correspondons plus au modèle prescrit, à l'idéal? Comment voir Dieu à l'œuvre dans des situations insolites? Comment vivre l'amour quand les divergences semblent insurmontables? Et comment vivre la mission que Dieu confie aux familles, la transmission de la foi aux enfants?

Selon moi, lorsque des chrétiens parlent ou écrivent, c'est le plus souvent pour donner une réponse, offrir un conseil, apporter un éclairage ou partager une belle expérience. Cela est valable, car on ne peut pas vivre que de tâtonnements et de questions sans réponses. Mais ce que je réalise dans la phase que vit actuellement notre famille, c'est que Dieu se trouve aussi bien dans le déséquilibre et l'insolite que dans le familier et le sécuritaire. Découverte étonnante pour notre couple : quand elle est vécue dans la foi, la famille se trouve à être

plus forte que la petite volonté individuelle de chacun de ses membres. Dans la cellule familiale, les rôles et fonctions évoluent, augmentent ou diminuent en importance, les liens s'étirent, se rapprochent, les espaces se créent, se combler, sans que la famille soit détruite. Au contraire, elle semble se fortifier à mesure que de nouvelles crises sont surmontées.

Cette merveilleuse force de la famille constitue en fin de compte une découverte rassurante, surtout lorsque des réalités concrètes peuvent paraître inquiétantes. Dans ce monde parfois bien déséquilibré, certaines familles chrétiennes n'auraient-elles pas la mission de témoigner que Dieu peut aussi se révéler dans la non-conformité aux modèles traditionnels?



**Robin Dick**



Photo MIC

# Transmettre l'espoir

*Blottis dans un fauteuil, le petit Matthieu, 4 ans, et sa mère Sylvie regardent un livre pour enfants racontant la vie de Jésus. Elle lui demande : « Qu'est-ce que c'est le péché? » Tout de go, Matthieu répond : « C'est quelqu'un qui est pardonné par Jésus. » Candeur désarmante! Histoire d'une famille transformée par l'arrivée inopinée du Christ.*

**S**ylvie et son amie Fabienne, toutes deux mères monoparentales, vivent de grandes difficultés. Fabienne fait toutefois l'expérience d'un « chemin de Damas » à l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac. Elle y entreprend dès lors un cheminement spirituel. Son accompagnateur, un moine bénédictin, lui parle un jour de la *Famille des Puits de Lumière* (FPL), un lieu de ressourcement spirituel pour les familles. Il en est lui-même un des fondateurs.

dérangent... Pourtant, elle sait bien que sa famille fonctionne mal, que son fils a des comportements perturbateurs et qu'elle-même est brisée.

Au fil des activités de ressourcement vécues en famille, des amitiés naissent avec d'autres jeunes familles, une vie nouvelle s'ouvre à eux, une conversion graduelle s'amorce. La FPL est devenue leur famille spirituelle. Membre depuis maintenant deux ans, Sylvie y a désormais un engagement de service.

## Quel est le secret?

« C'est fait pour les familles qui ne veulent plus vivre leur foi de façon isolée, ce qui est le défi d'aujourd'hui. Il ne faut donc pas se surprendre de voir des enfants courir partout, des mamans allaiter... Tous les participants le comprennent et l'acceptent. De plus, les messes sont extrêmement vivantes! »

Bien sûr, vivre sa foi chrétienne en famille n'est pas toujours facile. Chacun selon son âge et sa place dans la famille a des besoins différents qui ne peuvent être tous assouvis par la même activité. Ainsi, la FPL offre des temps d'enseignement, d'échange et de partage adaptés à chaque catégorie de groupes: enfant, ados et parents.

## De tout pour tous

Les ados ont des activités axées sur leur foi, soit en plein air comme la construction d'une chapelle en



FPL

forêt, soit à l'intérieur comme lorsqu'ils montent des sketches pour la messe. Les parents ne les voient pas de la journée et, à leur retour, ils partagent. Ils se font des amis, les animateurs parlent leur langage et savent inscrire la foi dans leur réalité. Ainsi, c'est de leur plein gré qu'ils reviennent régulièrement à la FPL.

Pour les enfants, ce n'est pas une garderie! Pendant que les parents discutent de foi, ils vivent une animation donnée par des bénévoles, animation faite sur mesure pour eux : bricolage, jeux libres, théâtre de marionnettes, etc. Matthieu connaît déjà toute la vie de Jésus. Les enfants sont même initiés à l'adoration... et ils se plaisent en compagnie de leur Ami. Ils participent à l'adoration avec beaucoup d'intensité.



Sylvie constate que son amie devient de plus en plus radieuse... alors qu'elle-même demeure profondément malheureuse. Le nouveau bonheur de Fabienne l'intrigue, mais ses histoires de Jésus ne lui disent rien. Malgré tout, Sylvie débarque un jour à la FPL avec son fils... et son bagage de préjugés : « Gang d'illumines! »

Et puis, c'est le choc. Quel accueil! Acceptés, même aimés dès le départ tels qu'ils sont, sans être jugés. Là, ils ne sentent pas qu'ils



Des familles transportent la croix lors d'une journée de ressourcement en famille sur le thème du chemin de croix.

FPL

Chaque journée de ressourcement comprend aussi des jeux à l'extérieur en famille, toujours en lien avec la foi. C'est une magnifique occasion de rencontrer d'autres familles et de créer de nouvelles amitiés. L'échange, le témoignage d'autres familles nous enrichit : il y a beaucoup d'entraide, d'échanges de trucs pour améliorer la vie familiale et chrétienne. Par exemple, comment adapter la prière aux enfants.

#### Témoins d'espérance

Matthieu fonctionne bien à la garderie maintenant. C'est un

enfant heureux qui a confiance en lui. À son âge, la foi est davantage une affaire de feeling. Mais déjà, il sent intuitivement qu'à la garderie, la dynamique de compétition n'incite pas à parler de Jésus tandis que le climat de fraternité de la FPL constitue pour lui un lieu d'épanouissement. Sylvie et Matthieu y ont tous deux été transformés. Pour ces « anciens », le bonheur maintenant, c'est aussi de transmettre l'espoir aux nouveaux arrivants, comme eux-mêmes l'ont reçu. ♥

Marie-Eve Homier

## La Famille des Puits de Lumière



Fondée en 2001 « suite aux multiples demandes de parents soucieux de vivre leur foi et de la transmettre à leurs enfants », *La Famille des Puits de Lumière* offre un lieu de ressourcement en famille où chaque membre y trouve son compte. Elle a pour mission « d'aider les familles traditionnelles, monoparentales, reconstituées et en union de fait, à vivre leur foi de façon concrète et à la partager avec d'autres familles croyantes. Les personnes-ressources offrent un support spirituel et humain, personnel et familial. » Toutes les familles sont bienvenues, de même que toute personne en recherche de Dieu.  
**Téléphone :** (450) 297-0495  
**Courriel :** puitsdelumiere@sympatico.ca

# Humour missionnaire

## Sur la place du marché

Dans ses premières années, l'Institut comptait sur peu de moyens pour subvenir aux besoins de ses nombreuses religieuses. Dévouées, elles allaient au marché le samedi solliciter de la nourriture auprès de marchands charitables. Lorsque la journée se faisait longue et que les besoins naturels se faisaient sentir, elles cognaient aux portes. Si la personne qui ouvrait était une dame, alors les religieuses demandaient l'accès à la salle de bains; mais si c'était un homme, elles demandaient... l'heure!

## Menu surprise!

Au Malawi, une religieuse élabore un menu pour le dimanche suivant. Son projet : servir de la volaille. Pour ne pas avoir à courir la poule sous le soleil brûlant, elle se rend au poulailler un soir avec un petit fanal. En entrant, elle aperçoit les pattes d'un poulet pris dans le couvercle d'une cage. Elle soulève le couvercle... et découvre, horrifiée, un serpent enroulé dans la cage, tout occupé à avaler le malheureux poulet. Heureusement qu'il avait la gueule pleine, car c'était un cracheur. « Les cheveux me sont littéralement dressés sur la tête! », se remémore-t-elle.

## La pêche miraculeuse

À Cuba, des religieuses ont comme professeur d'espagnol le juge de l'endroit. Un jour, il apporte à ses élèves un superbe poisson qu'il vient de pêcher. La sœur portière qui reçoit le cadeau s'exclame : *¡Qué hermoso pecado!* *¡Qué maravilloso pecado!*, ce qui signifie « Quel beau péché! Quel merveilleux péché! » C'est qu'en espagnol, on dit *pescado* pour un poisson et *pecado* pour un péché. Il fallait le savoir!

## Gastronomie céleste

Un jour, une religieuse qui apprend le Citumbuka, la langue du nord du Malawi, veut dire à la cuisinière de faire rôtir des oignons (*kukazinga anyézi*), mais elle lui demande plutôt... de faire rôtir les étoiles (*kukazinga nyényézi*)!

# De la montagne à la ville

*Prendre son bâton de pèlerin pour aller à la rencontre de l'autre est la mission de tout chrétien, de toute missionnaire.*

**Entrevue avec Elizabeth Relacion par Marie-Eve Homier**

**O**riginaire des Philippines, Elizabeth Relacion, m.i.c., a consacré dix années à l'évangélisation des Tagalcaulu, une nation autochtone de la province de

Sa tâche primordiale consistait à organiser la communauté dont les besoins étaient criants. Or, les autochtones vivent en petits villages épars çà et là en montagnes... Bravement, Elizabeth a pris son bâton de pèlerin et les a toutes parcourues! Elle y consacrait la moitié de chaque semaine et parvenait ainsi à visiter deux ou trois montagnes par jour. « Au début, j'avais la responsabilité de sept communautés; à la fin, soixante! Je n'ai jamais été aussi en forme qu'en ce temps-là! »

de base, des méthodes d'agriculture peu productives, etc. « Quand nous arrivions dans une nouvelle tribu, nous cherchions toujours à connaître leurs besoins. »

C'est dans cette contrée montagnaise qu'Elizabeth a commencé à prendre conscience de sa vocation : être là près des gens, avec eux, et célébrer la vie ensemble. « C'est ce que Jésus a fait : il allait vers les gens. Marie aussi est allée



Photo MIC

Mindanao dans le sud des Philippines. Les chefs de la tribu ayant demandé une chapelle, un premier lien a été établi par un groupe de prêtres. Puis, une équipe d'évangélisation composée de 2 religieuses M.I.C., dont Elizabeth, et de quelques laïcs a suivi.

## **En route!**

Apprendre une langue autochtone est le point de départ pour tout missionnaire. Grâce à l'hospitalité d'un des chefs qui l'a accueillie dans sa famille, Elizabeth y a consacré trois mois. Elle a pu ainsi tisser avec eux des liens d'amitié durable et créer un partenariat indéfectible pour l'édification de leur communauté chrétienne.

Dès qu'elle arrivait dans une communauté, Elizabeth se rendait soit dans les cuisines, soit dans les champs pour aider les femmes dans leurs corvées. Elle y glanait toutes les petites nouvelles de la petite communauté. Pendant ce temps, les prêtres, au village, discutaient avec les hommes de la construction de la chapelle, de son financement, des affaires publiques. À la fin de la journée, religieuses et prêtres se réunissaient et, mettant en commun leurs informations, parvenaient à tracer un portrait complet de la communauté.

## **Savoir être là**

Ce qui a commencé par le projet de bâtir une chapelle à la demande des diverses tribus a vite abouti en de nombreux projets d'aide humanitaire pour résoudre une soudaine famine, un grave problème d'alphabétisation, l'absence de soins médicaux



Photo MIC

**Formation scolaire et chrétienne au Centre Agapè pour étudiants autochtones. Le jeune homme est aujourd'hui séminariste chez les Pères des missions étrangères au Québec.**

vers sa cousine Élisabeth lorsqu'elle était enceinte. Nous aussi, nous sommes envoyées vers l'autre.»

Il y a eu des incendies, Elizabeth a pompé l'eau avec les villageois. Il y a eu une famine, elle est allée voir l'évêque et la nourriture est



Photo MIC

**Mon premier hiver! Quelle froidure!**

arrivée. Il y a eu des élections, elle a passé la nuit à veiller sur les urnes. Au marché, elle s'informait de tous, les écoutait, priait pour eux, les invitait aux réunions de prière, leur insufflait la confiance qu'ensemble ils pouvaient se sortir de la pauvreté. « Ce sont les choses simples qui font toute la différence. »

### De Manille à Montréal

En 1995, Elizabeth, fille d'un pays de soleil, a été envoyée en mission à Montréal. Évidemment, l'adaptation a pris un certain temps : ici, on parle souvent avec les gens au téléphone plutôt qu'en personne; on s'appelle en soirée... Sans oublier l'hiver canadien!

Après 25 ans de vie religieuse comme Missionnaire de l'Immaculée-Conception, elle avait la joie de découvrir les sources de son Institut, les lieux de sa fondation. Recueillie sur le tombeau de la fondatrice Délia Tétreault, elle a ressenti un appel intérieur : « Prends soin de mon peuple! ». Ce qui l'a confirmée dans sa voie.

Elizabeth travaille en ce moment à la Mission catholique philippine de Montréal; son activité principale : l'éducation à la foi des adultes. Dans cette communauté paroissiale des plus vivantes où les familles sont activement impliquées, toutes générations confondues, elle « fait l'expérience de la famille de Dieu au cœur de la cité ». Les enfants y ont toute leur place. « J'en ai d'ailleurs fait mes nouveaux professeurs de français! Les enfants ont bien des choses à nous enseigner! »

Ces gens ont peu de moyens et travaillent six jours par semaine. Leur seule et unique journée libre, ils choisissent de la vivre en communauté paroissiale.

### Visites à domicile

Cependant, son apostolat de prédilection, ce sont les visites à domicile. Elles lui permettent de se rapprocher des gens, d'échanger avec eux à propos de leurs difficultés, de leur vécu. « Les conversations qui naissent de ces rencontres nous transforment. Elles nous rendent consciemment sensibles à la Présence de Dieu, à son action dans nos vies. Bien sûr, Dieu est *toujours* là, à tout moment, tout instant... *c'est nous* qui ne le sommes pas toujours! Ma présence, ma visite nous révèle mutuellement Dieu qui se trouve déjà en nous-mêmes. »

**Elizabeth est souvent invitée à prendre part aux célébrations des familles qu'elle visite.**



Photo MIC

### Groupes de prière à domicile

À l'initiative des paroissiens, des groupes de prière se sont formés. Il s'agit d'une « équipe volante » de familles qui en visite d'autres après la messe dominicale et prie avec elles. C'est aussi une façon de créer des liens avec les personnes qui sont trop malades pour se rendre à la messe.

Elizabeth est souvent invitée à se joindre à eux, ce qu'elle fait souvent, car elle se veut disponible pour ceux qui ont besoin d'elle. « Le temps est une grande richesse. En Orient, nous avons beaucoup de temps. Ici, dans ma ville d'adoption, les gens sont pauvres de temps. »

### Un nom, une mission

« Mon prénom, Elizabeth, signifie pour moi « là où se trouve Dieu ». C'est mon nom de baptême... un don de Dieu... une vocation! Aller où se trouve Dieu, c'est me rendre chez l'autre, découvrir Dieu à l'œuvre, m'en émerveiller et en rendre grâces. C'est pourquoi je continue de prendre la route, tel un pèlerinage, non plus pour gravir les montagnes des Philippines, mais pour aller là où le Seigneur m'envoie, vers une autre culture, une autre façon de faire, d'autres personnes. Le plus merveilleux, c'est que je deviens l'évangéliste évangélisée par mon travail, ma Visitation. Je suis une missionnaire comblée! » 🙌

# Vers d'autres horizons



Céline Cloutier  
de Black Lake, Qc  
Mission : Vancouver, Canada



Colette Leclerc  
de Ste-Germaine, Qc  
Mission : Lilongwe, Malawi



Huguette Ostiguy  
de Granby, Qc  
Mission : Mzuzu, Malawi



Lorna Erickson  
de Mambajao, Philippines  
Mission: Aizu Wakamatsu, Japon



Rose-Alice Rousseau  
de St-Stanislas, Qc  
Mission : Cochabamba, Bolivie



Maria Vie Chua  
de Gigaquit, Philippines  
Mission: Vancouver, Canada



Lorraine Falardeau  
de Loretteville, Qc  
Mission : Cochabamba, Bolivie



Marcelle Paquet  
de St-Prosper, Qc  
Mission : Taipei, Taiwan



Rosario Salazar  
de Gagalangin, Philippines  
Mission: Montréal, Canada

Que l'Esprit vous pénètre et vous donne un cœur grand comme le monde, toujours joyeux dans l'espérance!

Qu'il vous fasse porter au monde, avec l'ardeur des apôtres, la lumière du Christ!



## MISSIONNAIRES AVEC NOUS

Ci-inclus le montant de \_\_\_\_\_ \$

**Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires**

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_ APP.: \_\_\_\_\_

CODE: \_\_\_\_\_ TÉL.: ( ) \_\_\_\_\_

Adressez à :  
PROCURE DES MISSIONS  
SOEURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
121, AVENUE MAPLEWOOD  
OUTREMONT (QUÉBEC) CANADA H2V 2M2  
Tél.: (514) 274-5691

**Merci de votre solidarité**

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? OUI  NON

# La Passion étudiante

**Annie-Claudine Tremblay**

Étudiante à la maîtrise en théologie  
Université de Montréal

*Lors de la récente grève étudiante au Québec, des universitaires ont démontré de façon éclatante la solidarité de Jésus avec les éprouvés, révélant ainsi à nombre de jeunes l'éternelle actualité de Son message et le visage d'un Dieu incarné au cœur des réalités humaines.*

**L**e 14 mars dernier, les étudiants de la Faculté de théologie et des sciences des religions de l'Université de Montréal sont entrés en grève pour s'opposer aux inadmissibles coupures effectuées dans l'aide financière aux étudiants. Je ne le savais pas, mais j'allais vivre là des instants qui allaient me marquer à tout jamais.

En tant que responsable du comité de grève, je croyais fermement que, face à la décision terrible d'un gouvernement qui choisissait de sacrifier et l'accès à l'éducation et les plus pauvres des Québécois, les étudiants en théologie avaient quelque chose à dire et à faire. Pour la première fois, l'occasion nous était donnée de sortir notre discipline dans le monde, de l'y inscrire.

## La théologie s'organise

D'abord, notre quartier général. L'espace manquant cruellement, la meilleure solution fut « l'occupation-surprise » d'un couloir de notre faculté. Nous l'avons baptisé « Couloir des justes », au grand amusement des professeurs et du personnel, agréablement surpris de voir tant d'action dans notre sage faculté.

Nous approprier ce couloir me donna un grand bonheur. C'était comme poser un geste interdit en tout autre instant, mais parfaitement légitime dans les circon-

stances. Dès lors, je fus convaincue que nous vivions des instants à nul autre pareils, de ceux, rares et très étranges, qui vous donnent cette certitude que tout est possible.

Nous avons ensuite créé des pancartes inspirées de la théologie pour les grandes manifestations à Montréal. On a pensé à toutes sortes de slogans, on a déliré, on a ri, on a peint, on a broché... Mais lorsque je repense à ces instants remplis de ferveur, je crois que ce que nous avons véritablement fait, c'est de la théologie : ces concepts, ces écrits anciens, cette Parole tant lue, nous les avons actualisés dans notre présent et au nom de ce présent. La Parole pouvait s'inscrire au cœur de notre réalité, comme un message millénaire qui transcende les modes. Ce fut un instant véritablement magique, un petit bout de Royaume, un festin de noces !

Tout à notre mission, nous avons créé de nombreux événements parmi lesquels, un chemin de croix ou plutôt un *Chemin de l'endettement* pour le Vendredi saint. L'idée était audacieuse et nous avons quelque peu hésité avant de nous lancer dans ce projet. Mais comme l'université est un lieu d'exploration, le moment nous a semblé idéal pour un tel essai.

## Portés par le Souffle

Tous ceux qui ont participé à ce projet l'ont bien senti, nous n'étions pas seuls. Lors de nos rencontres, j'avais souvent cette impression exaltante de sentir passer « le souffle de l'Esprit ». Assis les uns près des autres dans notre couloir, nous nous penchions sur le scénario, assurés que l'Esprit soufflerait, et toujours, l'Esprit soufflait. Martin ou Laure ou Jean-Sébastien lançait une idée folle et Michaël ou Charlotte ou Lamphone y ajoutait quelque chose d'incroyablement pertinent, puis Fanny ou moi ou une autre proposait un lien surprenant avec une autre prodigieuse possibilité.



C'était comme un grand vent emportant nos esprits sur les nuées théologiques qui, elles, prenaient les formes les plus fantastiques, les plus joyeuses. Nous découvriions des images millénaires pouvant être serties dans notre réalité, telles des bijoux anciens insensibles au passage des âges.

### Au-delà des espérances

Lorsque tout fut prêt, nous nous sommes dirigés au lieu de la représentation où, à notre quasi-terreur, 25 journalistes nous atten-

pose cependant une grande liberté tant avec les textes qu'avec les symboles, et il faut bien reconnaître que tous ne sont pas à l'aise avec un tel usage du sacré.

Étrangement, les quelques oppositions que nous avons eues ouvrirent des portes plutôt que de les fermer. Elles nous ont incités à mettre le plus grand respect dans chacune de nos créations. Ce respect a augmenté la valeur de notre projet, car notre préoccupation pour ceux qui avaient des

bre est trouvé, il peut se produire des quasi-miracles.

### Jésus, les jeunes et le Québec

Ce qui m'a le plus surprise dans tout cela, c'est que, quoi qu'on en dise, le cœur du christianisme bat toujours au cœur du Québec. Imprécise et floue peut-être, l'histoire sainte demeure tout de même inscrite dans la mémoire de la jeunesse québécoise, et la sympathie pour Jésus y est vivante. Pour réveiller cet appétit bien québécois, il semble qu'il suffise



daient, armés de micros, caméras et calepins! Notre foi dans la puissance de l'Esprit et dans la pertinence de la théologie portait fruit au-delà de nos plus folles espérances. Le lendemain, notre *Chemin de l'endettement* se retrouvait dans tous les journaux et chaînes de télé jusqu'en Ontario! Sans parler des profondes répercussions à l'université...

Ainsi, en plein milieu d'une réunion des responsables des comités de grève des différentes facultés, des jeunes parfaitement indifférents au christianisme se mirent à frapper sur les tables en scandant avec entrain « JÉSUS! JÉSUS! JÉSUS!... » J'avais peine à y croire. Aussi improbable que cela puisse sembler en 2005 dans une université laïque, Jésus faisait désormais partie de notre mouvement étudiant.

### À la recherche de l'équilibre

L'actualisation de la théologie, sport des plus fascinants, présup-

posant nous a forcés à redoubler d'intelligence, de subtilité. Nous sommes devenus des équilibristes capables de se glisser au plus près du sacré, avec notre bagage bien profane, pour faire retentir le sacré qui est en chaque histoire humaine.

Cette aventure nous a permis de mesurer à quel point le sacré se joue dans ce qui touche la vie de l'être humain. L'exceptionnelle réception faite à notre *Chemin de l'endettement* démontre, je crois, notre réussite au niveau de l'équilibre sacré-profane.

Notre projet était risqué. Nous avons pris le pari qu'entre le monde qui craint l'Église et l'Église qui craint le monde, il y a un espace pour révéler la présence de Dieu. Certainement, il faut en parler avec des mots et des images différentes, il faut miser sur l'audace tout en cultivant un profond respect pour les symboles, mais lorsque l'équili-

bre est trouvé, il peut se produire des quasi-miracles.

simplement d'aller à la rencontre du réel des autres, de leur pain quotidien et de leur soif naturelle, d'être attentif à la source. Mais quelle place occupe la culture actuelle sur la grande table du festin du Royaume de Dieu?

La plus vive impression que j'ai ressentie à travers ces moments exceptionnels, c'est celle de vivre concrètement un moment de Royaume, oui, le fameux Royaume de Dieu, le vrai, l'unique, le promis, là véritablement. Un Royaume surprenant qui arrive quand on ne l'attend pas du tout, au milieu d'un événement parfaitement chaotique, dans une communauté de membres reliés par leur opposition à une grande injustice, certes, mais tout de même totalement disparates.

Oui, après tout ça, je peux bien le dire, je m'aperçois que Dieu, dans ses interventions, a un petit côté drôlement coquin et subversif!

**This is my God.**



# Vers une vie nouvelle

Vous qui avez tant donné au service de Dieu,  
allez rejoindre allègrement le Bien-Aimé.  
Il vous attend.



**Azelle Paris, m.i.c.**  
1910-2004  
*Soeur Philomène-de-Jésus*  
Fortierville, Québec  
Mission : Canada, Chine, Taïwan



**Joséphine Rasoanjanahary, m.i.c.**  
1929-2004  
*Soeur Isabelle-des-Anges*  
Mandabe, Tulear, Madagascar  
Mission : Madagascar



**Rita Laurent, m.i.c.**  
1911-2004  
*Soeur Marie-de-la-Purification*  
Québec, Québec  
Mission : Canada



**Gemma Normand, m.i.c.**  
1920-2005  
*Soeur Sainte-Antoinette*  
St-Jean-Port-Joli, Québec  
Mission : Canada, Malawi, Zambie



**Carmelle Caron, m.i.c.**  
1926-2004  
*Soeur Saint-Clément*  
St-Clément-de-Tourville, Québec  
Mission : Canada, Madagascar



**Monique Bois, m.i.c.**  
1902-2005  
*Soeur Sainte-Thérèse*  
Garthby, Québec  
Mission : Canada



**Aline Fyfe, m.i.c.**  
1914-2004  
*Soeur Sainte-Constance*  
St-Constant, Québec  
Mission : Canada, Haïti



**Lise Calixte, m.i.c.**  
1935-2005  
*Soeur Saint-Jean-de-Matha*  
Fort-Liberté, Haïti  
Mission : Haïti



**Veronica C. Maderista, m.i.c.**  
1950-2004  
Maasin, Iloilo, Philippines  
Mission : Philippines



**Nicole Ouellet, m.i.c.**  
1947-2005  
*Soeur Marie-France*  
Rimouski, Québec  
Mission : Canada, Haïti



**Alice Ladouceur, m.i.c.**  
1906-2004  
*Soeur Marie-Alice*  
Ste-Geneviève, Québec  
Mission : Canada, Chine, Cuba,  
Philippines



**Cécile Robillard, m.i.c.**  
1904-2005  
*Soeur Cécile-de-Rome*  
Ste-Anne-de-Sorel, Québec  
Mission : Canada, Italie, U.S.A.

# passer le mot! Cette revue vous a plu?



Abonnez-vous et  
abonnez un(e) ami(e)...  
et courez ainsi la  
chance de gagner une  
superbe nappe brodée  
des Philippines.

RETOURNER VOTRE COUPON À :

Le Précurseur  
120, place Juge-Desnoyers  
Laval (Québec) H7G 1A4

## ABONNEMENT

JE M'ABONNE : (S.V.P. ÉCRIRE EN LETTRES MAJUSCULES)

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ app. \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province/Pays \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Téléphone (\_\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

J'ABONNE UN(E) AMI(E) : (S.V.P. ÉCRIRE EN LETTRES MAJUSCULES)

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ app. \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province/Pays \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Téléphone (\_\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

Au Canada :  1 an 10 \$

2 ans 20 \$

3 ans 25 \$

À l'étranger :  1 an 20 \$

Don \_\_\_\_\_ \$

Reçu  Oui

(Dons de 10\$ et plus seulement)

Merçi de découper avec l'étiquette au verso



Si vous désirez  
communiquer avec nous :

### CANADA

MAISON GÉNÉRALICE ET  
PROCURE DES MISSIONS

121, av. Maplewood  
Outremont (Québec)  
H2V 2M2 (514) 274-5691  
Courriel: secretariat.mic@bellnet.ca

### MAISON PROVINCIALE

10710, boul. Grande-Allée  
Montréal (Québec)  
H3L 2M7 (514) 384-4624  
Courriel: provmic@videotron.ca

### CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE

314, ch. Côte-Ste-Catherine  
Outremont (Québec)  
H2V 2B4 (514) 495-1551

Site internet: www.sœurs-mic.qc.ca

## VOTRE SOUTIEN POUR LA MISSION

Au bénéfice des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

### LES LEGS TESTAMENTAIRES, LES PRÊTS À FONDS PERDUS

✓ vous assurent une rente votre vie durant, vous permettent une réduction d'impôt, vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

### L'ASSURANCE-VIE

✓ vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille. C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurances. Votre contribution, sous forme de prime d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Merci pour votre générosité!

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ app. \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province/Pays \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Téléphone (\_\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

### Procure des Missions

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception  
121, avenue Maplewood  
Outremont (Québec) Canada H2V 2M2

Téléphone : (514) 274-5691  
Télécopieur : (514) 274-3298

## Que l'amour soit plus fort

*Ô Dieu, toi qui es Amour et Vie,  
fais que chaque famille humaine devienne  
un vrai sanctuaire de la vie et de l'amour  
pour les générations qui se renouvellent sans cesse.*

*Que ta grâce oriente les pensées et les actions  
des époux vers le plus grand bien de leurs familles,  
de toutes les familles du monde.*

*Que les jeunes générations trouvent dans la famille  
un soutien inébranlable qui les rende  
toujours plus humaines et les fasse croître  
dans la vérité et dans l'amour.*

*Que l'amour,  
affermi par la grâce du sacrement du mariage,  
soit plus fort que toutes les faiblesses et toutes les crises  
que connaissent parfois nos familles.*

*Enfin, nous te demandons, par  
l'intercession de la sainte Famille de Nazareth,  
qu'en toutes les nations de la terre  
l'Église puisse accomplir avec fruit sa mission  
dans la famille et par la famille,  
toi qui es la Vie, la Vérité et l'Amour,  
dans l'unité du Fils et du Saint-Esprit. Amen.*

*Jean-Paul II*